N°. 25.   hydropisie de l'ovaire.

En 1751 une demoiselle agée de vingt ans ayant une fievre lente accompagnée de pâles couleurs auxquelle bientot apres succeda une jaunisse universelle, fut confiée à mes soins ; les remedes les mieux indiqués dans pareilles circonstances furent administré, mais sans aucun succés, si ce n'est que la jaunisse parut un peu diminuer. ce fut alors que la Malade se plaignit d'une douleur considerable dans toute l'etendue du bas-ventre laquelle se termina par une hydropisie, malgré tous les remedes interieurs propres a la combattre qui ne furent point negligés. je fus donc obligé de recourir a l'operation de la paracenthese laquelle dans les premiers tems etoit repetée de six en six mois, ensuite de quatre en quatre et successivement tous les deux mois, meme de mois en mois et enfin en dernier lieu tous les quinse jours, ce qui ~~en tout fait le nombre~~ de trente six ponctions qui ont donné issue a une quantité si considerable de liqueurs que l'on peut l'evaluer à neuf cens pintes. cette liqueur a chaque ponction etoit differente tant par sa couleur que par sa concistence et son odeur enfin la demoiselle mourut le sept janvier 1757. ayant obtenu la permission d'en faire l'ouverture je trouvai une tumeur × tres considerable pesant environ trente livres et telle que j'eus l'honneur de la presenter derniérement a l'academie

× circonscripte

Messieurs verdier et Didier s'etant joins a moy pour faire l'examen de cette tumeur elle nous a parue etre

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE
ARC 39 n° 35

une veritable hydropisie de l'ovaire, ensorte que le
kiste universel en renfermoit nombre d'autres la plus part
tres considerables et contenant des liqueurs tantot sereuses
tantot gelatineuses et tantot purulentes, de meme que quant.
d'hydatides eparses de tous cotés, au reste nous pensons que
l'academie peut faire usage de cette observation, afin
d'augmenter le nombre des faits relatifs a cette maladie.

Dupuy